A méditer

Quand le vin est tiré, il faut le boire, surtout s'il est bon.

Marcel Pagnol

ASM

ARTISANAT

L'atelier de Marie Métrailler revit

Situé au cœur du village d'Evolène, l'atelier de tissage de Marie Métrailler a été rénové de fond en comble avec goût et cachet, grâce à l'Aide suisse à la montagne.

Jocelyne Luca Chevrier à l'ouvrage. En haut, une paroi pour les écheveaux. ASM

Ouvert en 1938 par Marie Métrailler, tisserande autodidacte et femme de grande culture, l'atelier de tissage reprend vie aujourd'hui à Evolène (VS) grâce à la Fondation atelier de Marie Métrailler (FAMM). Entre-temps plusieurs artisanes ont offert une partie de leur temps, par le biais de l'Association Evolèn'Art fondée en 1991, pour animer les locaux dont la vente par les héritiers était attendue. L'Aide suisse à la montagne (ASM), sensible à la démarche de la FAMM, a soutenu son projet financièrement. En juillet dernier, l'atelier rénové était inauguré.

Née en 1901 et décédée en 1979, Marie Métrailler a évolué dans un contexte où l'autonomie des femmes était quasiment inexistante. En travaillant pour elle-même, puis en sollicitant les femmes du village pour la confection du fil, Marie Métrailler a transformé les travaux domestiques en un artisanat local valorisé. Le succès de sa production lui permet d'ouvrir un magasin dans la rue principale du village, puis d'employer près d'une centaine de personnes dans tout le val d'Hérens.

Deux tonnes de fil

Le savoir-faire du fil et du tissage est essentiel à la vie locale. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la confection vestimentaire ainsi que la réalisation des tissus domestiques proviennent de la laine et du chanvre indigènes. La culture autarcique implique la maîtrise de l'ensemble du processus de fabrication des tissus.

L'atelier contenait plusieurs métiers à tisser ainsi qu'une réserve importante de fil (près de deux tonnes de stock de fil de chanvre, de lin, de laine et de coton, en parfait état). C'est pour sauvegarder cet atelier, les biens patrimoniaux qu'il recèle et le savoir-faire lié au travail du fil que se crée en octobre 2017 la FAMM. La fondation a signé l'acte d'achat de l'atelier le 14 décembre 2020. Les travaux de rénovation du bâtiment ont débuté au mois de mars et se sont terminés en octobre 2021. L'Aide suisse à la montagne a soutenu le projet à hauteur de 130 000 francs.

Au moment du rachat, le bâtiment était dans un état de vétusté avancé sans aucune commodité. Il a fallu installer l'eau, les sanitaires, le chauffage, refaire l'installation électrique, isoler les murs, le sol et les plafonds, remplacer les portes et fenêtres par de nouvelles en mélèze avec vitrage isolant. La galerie extérieure d'accès a été réhabilitée. Le tout a été réalisé dans l'esprit du lieu. L'espace actuel est lumineux, chaleureux et accueillant avec un choix de beaux matériaux.

Deux tisserandes réalisent au sein de l'atelier une série de créations inspirées directement par les pièces tissées par Marie Métrailler ainsi que des pièces contemporaines. Marli Beytrison, originaire du Brésil établie à Evolène depuis une quinzaine d'années, et Jocelyne Luca-Chevrier, originaire d'Evolène ont plaisir à travailler dans cet atelier et à rencontrer les visiteurs. Les ouvrages sont réalisés avec le stock de fil, ainsi que des compléments de couleur et matière plus dans l'esprit d'une nouvelle ligne.

Visites, cours et démos

Les tisserandes proposent des chemins de table, des sets et divers tissus pour la confection de sacs et de vêtements en collaboration avec l'école de couture de Sierre. Un échantillonnage de tissage est aujourd'hui disponible. Des démonstrations de tissage et des visites sont organisées par le biais de l'office du tourisme d'Evolène. A présent, la fondation ambitionne de réorganiser des séries de cours dans ce nouvel espace afin d'assurer la transmission des savoir-faire autour du fil. *(COMM.)*

SUR LE WEB

www.atelier-marie-metrailler.ch
www.evolene-region.ch

A lire

Phytothérapie et cognition

ÉDITIONS PILLET – SAINT-AUGUSTIN SA

Le règne végétal présente un immense potentiel pour atténuer les troubles cognitifs. Il ne s'agit pas ici de susciter de faux espoirs. Néanmoins, même si l'effet n'est pas spectaculaire, certains fruits, légumes ou épices peuvent aider au maintien de la mémoire, de l'attention, de la concentration, de la faculté de raisonner, etc. Kurt Hostettmann, docteur en chimie reconnu internationalement et professeur honoraire des Universités de Genève et Lausanne, donne des conseils pratiques sur la façon de les utiliser. Seules les plantes étudiées scientifiquement sont décrites ici avec leurs propriétés thérapeutiques et leurs effets secondaires éventuels. *(COMM.)*

saint-augustin.ch/editions-pillet

C'était hier

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le Conseil d'Etat neuchâtelois a accordé fin août une subvention provisoire d'un montant de 375 400 fr. à la Commune de La Chaux-de-Fonds pour la deuxième phase des travaux de restauration des anciens abattoirs de la ville sis rue du Commerce 120 à 126, classés monument historique et reconnus d'intérêt national. Ces abattoirs, situés à l'époque hors de la ville et proches d'une gare, ont été réalisés en 1905-1906 par l'architecte communal Robert Belli sur les plans d'un spécialiste du domaine, Gustav Uhlmann de Mannheim. Le crédit de 1,1 million a été attribué au projet pour une capacité annuelle d'abattage évaluée à 28 600 têtes. «Ce complexe industriel pavillonnaire est organisé sur une base géométrique exploitant les effets de la perspective et lui conférant un caractère monumental», a indiqué le Conseil d'Etat. Selon le site de l'association Quartier Général (www.q-g.ch), qui y a installé en 2015 un centre d'art contemporain, les bêtes étaient acheminées depuis la voie ferrée et ventilées selon les espèces dans différentes écuries de stationnement. Le complexe était équipé de locaux frigorifiques, d'une triperie, de pièces pour la transformation de la viande, d'une fourrière, d'une halle d'équarrissage, d'un entrepôt des cuirs et d'un abattoir sanitaire pourvu d'un four crématoire. A la suite de la baisse constante des abattages dès les années septante et de l'évolution des normes, l'utilisation des abattoirs est révoquée. Un boucher de la ville obtient toutefois une prolongation de l'autorisation d'exploitation pour un usage privé. A partir de 2000, les abattoirs sont peu à peu abandonnés. Outre le centre d'art, plusieurs activités y trouvent place moyennant des travaux de réhabilitation, dont un skatepark en 2003 et une brasserie artisanale en 2012. **PIERRE-ANDRÉ CORDONIER**

Le mot du milieu nº 39

			A			○			M				Avec courage
			N			○			A				Commerçant
			G			○			N				Poisson triangulaire
			L			○			C				Race de porcs blancs
			E			○			H				Partie d'un cor
			T			○			E				Dans la devise française
			E			○			S				Qui ne disent mot
			R			○			T				Préparé avec soin
			R			○			E				Longue entaille
			E			○			R				Montagne de papiers

Solution du jeu nº 38

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	M	A	N	D	O	L	I	N	I	S	T	E	S
2	A	N	O	U	R	E	■	U	L	E	M	A	■
3	N	E	U	C	H	A	T	E	L	■	E	N	D
4	U	T	E	■	A	■	E	■	■	A	S	E	R
5	M	O	U	■	N	A	M	U	R	■	E	S	■
6	I	■	X	I	■	S	P	E	E	D	■	■	C
7	L	A	■	S	E	■	E	L	Z	E	V	I	R
8	I	N	A	L	T	E	R	E	■	C	A	V	E
9	T	E	■	A	E	R	A	■	A	E	■	R	A
10	A	M	E	N	■	S	T	■	L	N	■	E	T
11	R	O	N	D	E	A	U	■	A	N	I	S	E
12	I	N	N	E	■	T	R	E	M	A	■	S	U
13	■	E	A	■	A	Z	E	R	O	L	I	E	R

En remplissant la grille, trouver le mot du milieu. Il a un certain rapport avec les deux mots donnés.

A vous de jouer!

La solution de ce jeu Nº 39 paraîtra dans notre prochaine édition. **F. PITTIER**